

## **Opposition unie**

**La communauté internationale insiste sur l'inclusivité des élections, les opposants s'organisent, Joseph Kabila toujours dans la merde.**

**Qui croyait que la renonciation de Joseph Kabila à briguer un troisième mandat et la désignation de son dauphin allaient convaincre la communauté internationale et l'opposition congolaise à fermer les yeux sur d'autres aspects du processus électoral se serait largement trompé. Au contraire, tout en le félicitant pour cette décision, elles maintiennent la pression en exigeant entre autres l'inclusivité des élections pour permettre notamment à Moïse Katumbi d'y participer.**

Dans une déclaration conjointe, les principaux leaders de l'opposition ont exigé, lundi 13 août 2018, le retour du dernier gouverneur de l'ex-province du Katanga, rappelé leur opposition à la machine à voter et évoqué la question de la candidature commune de l'opposition. Visiblement, les discussions sont très avancées pour dégager un consensus. Ce, sans compter avec la volonté de la Majorité présidentielle de ne pas les laisser s'unir.

Le même jour, les 15 membres du Conseil de Sécurité des Nations Unies ont invité les différentes parties prenantes à œuvrer pour la réussite de ces élections de manière inclusive, dans un climat apaisé et dans un environnement propice dans des conditions de transparence et de crédibilité. Encore une fois, la nécessité d'appliquer l'Accord de la Saint Sylvestre dans son volet décripation a été rappelée tout comme le respect des droits humains fondamentaux et du calendrier électoral. Des exigences qui, du point de vue des Nations Unies, ne sont pas garanties au stade actuel.

*« A un peu plus de quatre mois des élections, le Conseil a encouragé le gouvernement congolais et la Commission électorale nationale indépendante (CENI) à veiller à ce que toute demande d'appui logistique et technique à la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en RDC (MONUSCO) soit formulée dans les délais, afin de permettre à l'opération de maintien de la paix d'apporter*

*le soutien sollicité* », ont déclaré les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU.

### **Jean-Pierre Bemba fait peur**

En des termes similaires, les opposants ont maintenu la pression sur Joseph Kabila et l'ont mis en garde, lui et sa famille politique, contre toute tentative d'invalidation, outre l'exclusion de Moïse Katumbi, la candidature de Jean Pierre Bemba. Ce, suite aux nombreuses déclarations faites dans les médias par certains cadres de la MP qui, sur base de leur propre compréhension de la des témoins pour laquelle il a été condamné définitivement par la CPI, écartent l'ancien vice-président de la course présidentielle.

Ils ont lancé aussi un avertissement à la Commission Electorale Nationale Indépendante(CENI) et à la Cour Constitutionnelle de ne pas oser céder à la tentative de l'invalidation.

Félix Tshisekedi pour le compte de son parti, l'UDPS, le leader de l'UNC, Vital Kamerhe, Freddy Matungulu pour le compte de la Synergie électorale notre Congo, Eve Bazaiba pour le compte du MLC de Jean-Pierre Bemba, un représentant de Martin Fayulu pour la Dynamique de l'opposition et des représentants de Ensemble pour le changement, plateforme de Moïse Katumbi ont affiché une volonté commune de se mettre d'accord pour faire front commun à l'élection présidentielle.

### **Les opposants multiplient les rencontres**

Par ailleurs, pendant son séjour à Kinshasa, Jean-Pierre a eu un tête à tête avec Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe. L'on sait que leurs échanges ont tourné essentiellement sur la candidature unique de l'opposition.

La semaine dernière, l'ancien Premier ministre Adolphe Muzito, lui aussi candidat à l'élection présidentielle a reçu Félix Tshisekedi pour des échanges toujours sur le même dossier. Selon certains médias, Martin Fayulu, un autre candidat de l'opposition aurait été reçu à Bruxelles par Jean-Pierre. Toutes ces rencontres et d'autres poursuivent un seul objectif: dégager un candidat unique de l'opposition

pour faire face à celui de la méga plateforme présidentielle, Front Commun pour le Congo(FCC), Emmanuel Ramazani Shadary. Vont-ils y arriver?

Voir les opposants congolais se réunir pour sortir un candidat unique à une élection présidentielle est un éternel rêve des concrétisé des congolais assoiffés d'un véritable changement qui ne s'est jamais concrétisé.

Effet, en 2011, du vivant du feu opposant historique Étienne Tshisekedi, d'aucuns pensaient qu'ils allaient se mettre d'accord. Que des espoirs déçus! Après la victoire contestée de Joseph Kabila, certains analystes reprochaient aux opposants d'avoir préparé leur propre échec en refusant de soutenir un seul candidat dans une élection en un seul tour taillée sur mesure pour le candidat de la Majorité présidentielle.

Et cette fois-ci, face à Emmanuel Shadary soutenu par le FCC, il parait évident que s'ils partent en ordre dispersé, ils ne manqueront pas de mordre de la poussière et de faire rater au peuple congolais l'occasion en or d'en finir avec le régime de Kabila.

Les principaux intéressés semblent en être conscients mais, la grande crainte reste la mauvaise foi de la MP. Comme par le passé, le pouvoir ne manquera pas d'infiltrer l'opposition si ce n'est déjà pas fait, pour déjouer leurs stratégies. *«L'opposition attire l'attention du peuple congolais et de la Communauté Internationale sur le fait que Monsieur Kabila excelle dans l'art de faire baisser la pression lorsqu'il est poussé contre le mur. Qu'il soit entendu que nous ne permettrons plus la tenue des élections chaotiques en RDC»*, a prévenu Martin Fayulu.

D'après de sources bien renseignées, les ténors de l'opposition auraient décidé d'attendre que la CENI et la Cour constitutionnelle publient la liste définitive des candidats retenus pour choisir lequel d'entre eux devra porter le brassard de l'opposition.